

Ce symptôme peut faire partie de la théorie ; mais s'est-il rencontré dans tous les cas d'empoisonnement rapportés ? Je remarque qu'il n'en est pas fait mention dans le cas de Mme Dove que j'ai cité plus haut, et qui est pourtant morte empoisonnée par la strychnine. Une seule exception constatée par l'expérience de la pratique, n'est-elle pas suffisante ici pour faire rejeter l'enseignement de la doctrine ?

La suspension de la respiration qui est signalée par les auteurs comme un symptôme ordinaire de la strychnine, n'a pas non plus été observée par Michel Lemaire lors de la dernière maladie du défunt, bien que le Dr. Ladouceur nous dise que le 22 Décembre il s'est plaint de suffocation.

Du silence de Lemaire, concluez-vous que ce phénomène n'a pas existé le 31, ou que son absence doit faire rejeter les conséquences qui résultent des autres symptômes ? Semblable conclusion ne paraîtrait-elle pas un peu légère ?

Mettons maintenant en présence les deux systèmes opposés des témoins médicaux de la Couronne et de ceux de la Défense, au sujet de ces symptômes. La Couronne dit : "Ce sont les symptômes de l'empoisonnement par la strychnine," et je dois vous dire que la preuve qu'elle a faite à cet égard est complète, si elle n'est détruite par celle de la défense dont les médecins experts soutiennent cependant, que l'étude des symptômes jointe à l'observation des lésions internes décrites par le procès verbal de l'autopsie du cadavre du défunt faite par le Dr. Ladouceur, démontre que le défunt peut être aussi bien mort de maladie naturelle que d'empoisonnement par la strychnine. Et ils signalent l'angine de poitrine causée par hydrothorax, le rhumatisme aigu, l'inflammation du foie, du poumon et d'autres organes vitaux, comme ayant pu produire les symptômes remarqués, et qu'ils prétendent indiqués par l'état cadavérique.

Voyons d'abord l'état interne du cadavre pour savoir si les lésions anatomiques qu'y a révélées l'autopsie, répugnent à l'idée de l'empoisonnement par la strychnine, et indiquent un autre genre de mort.

"Le péricarde d'une couleur rouge étant probablement le